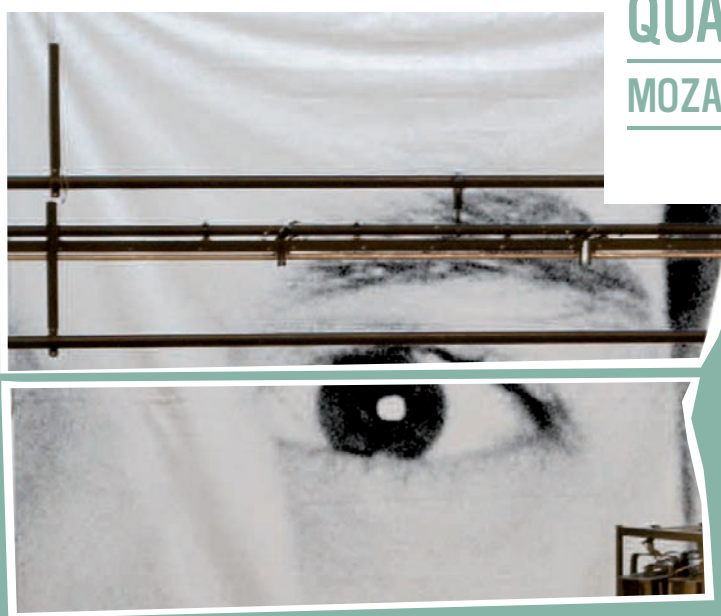


Saison 2013-2014 / Concert

QUATUOR JERUSALEM

MOZART, HAYDN, BEETHOVEN

Sa 24 mai à 20h



SAISON **10!**



Quatuor Jerusalem © Felix Broede

Durée : ± 1h45

Concert Vienne 1800 #2

QUATUOR JERUSALEM MOZART, HAYDN, BEETHOVEN

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor « Prussien » n° 22 K589

en si bémol majeur

I. Allegro

II. Larghetto

III. Menuetto (Moderato)

IV. Allegro assai

Joseph Haydn (1732-1809)

Quatuor n° 4 op. 76,

« Lever de soleil » (Hob. III. 78)

I. Allegro con spirito

II. Adagio

III. Menuetto (Allegro)

IV. Allegro ma non troppo

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor n° 3 op. 18 en ré majeur

I. Allegro

II. Andante con moto

III. Allegro

IV. Presto

– Entracte –

Quatuor Jerusalem

Alexander Pavlovsky violon

Sergei Bresler violon

Ori Kam alto

Kyril Zlotnikov violoncelle

VIENNE 1800

23, 24 & 25 MAI : UN WEEK-END AUTOUR DU QUATUOR À CORDES

CONCERTS

VENDREDI 23 MAI 20H
QUATUOR ÉBÈNE
MOZART, BARTÓK, SCHUBERT

SAMEDI 24 MAI 20H
QUATUOR JERUSALEM
MOZART, HAYDN, BEETHOVEN

DIMANCHE 25 MAI 16H
QUATUOR ARTIS
MOZART

Tarifs 5/8/13/17/22 € par concert

HAPPY DAYS ! MASTER-CLASSE & CONCERTS GRATUITS :

SAMEDI 24 MAI

14H-16H GRANDE SALLE
MASTER-CLASSE PUBLIQUE
AVEC LE QUATUOR ARTIS

Avec la participation du **Quatuor Stagioni**
et du **Quatuor Akhdov** du Conservatoire de Lille.
Entrée libre. Billets gratuits à retirer sur place le jour
même. Accès à la salle à partir de 13h15.

17H STUDIO / CONCERT
6 JEUNES QUATUORS
DU CONSERVATOIRE DE LILLE

Avec les **Quatuors Ardéo, Eleganza, Liberto, Music**
Team, Paganini, sous la direction de leurs professeurs
Caroline Dooghe, Juliette Danel, Guillaume Lafeuille
Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21
ou billetterie@opera-lille.fr.
Billets à retirer sur place le jour même.

DIMANCHE 25 MAI

14H GRAND FOYER / CONCERT
QUATUOR STAGIONI & QUATUOR AKHDOV
DU CONSERVATOIRE DE LILLE

Au programme :

Brahms Quatuor en do mineur op. 51 n°1

Mendelssohn Quatuor en la majeur op. 13 n° 2
(extraits)

Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21
ou billetterie@opera-lille.fr.

Billets à retirer sur place le jour même. Accès par
la Billetterie, rue Léon Trulin, à partir de 13h15.

AUTOUR DU CONCERT

ATELIER LES 400 COUPS

Di 25 mai à 16h, pendant que vous assistez
au concert du Quatuor Artis, vos enfants de **5 à 12 ans**
participent à un **atelier ludique et musical** !

Tarif 1 enfant : 10 € / 2 enfants : 15 €

Sur réservation au +33(0)362 21 21 21

ou billetterie@opera-lille.fr.

INTRODUCTION

Présentation des programmes par Alain Nollier.

Ce week-end de concerts dédiés à l'art du quatuor à cordes en révèle la riche histoire, autour des plus illustres compositeurs qui ont marqué ce genre majeur de la musique de chambre, d'emblée mené au plus haut niveau par le classicisme viennois.

Avec ses 68 quatuors à cordes, **Joseph Haydn (1732-1809)**, véritable fondateur du genre depuis ses Divertimentos opus 1, laisse un corpus essentiel animé par une évolution créatrice qui mène aux derniers recueils, dont l'opus 76, novateur et prophétique.

Tout en s'inspirant de ce mentor et ami, **Mozart (1756-1791)** déploie son propre langage dans ses 23 quatuors. Il en arrive lui aussi très vite aux quatre mouvements "classiques" qu'il investit dès ses six quatuors dédiés à Haydn d'une profondeur expressive et dramatique dans laquelle il se livre totalement.

Beethoven (1770-1827) devra d'abord se confronter à cet héritage impressionnant avec son opus 18, avant de le dépasser dans les derniers de ses 16 quatuors, en un geste d'une modernité annonciatrice du XX^e siècle - pendant musical des révolutions qui bouleversent son époque.

Aux antipodes de celui-ci, les 15 quatuors de **Schubert (1797-1828)** - surtout les trois derniers dont le quatuor "Rosamunde" - sont des chefs-d'œuvre d'expression lyrique et intériorisée.

Le quatuor aura été le vecteur musical privilégié des mutations esthétiques du siècle des Lumières, passant de sa fonction de simple divertissement de cour à l'expression la plus haute de la singularité et de la subjectivité.

Bartók (1881-1945) trouve naturellement sa place dans ce programme. Par sa synthèse entre savant et populaire, tradition et modernité, ses 6 quatuors forment l'un des corpus les plus aboutis du XX^e siècle, le seul peut-être à offrir une réponse à la hauteur des sommets beethoveniens.

PARTENAIRE MÉDIA :



MOZART, BARTÓK, SCHUBERT

À l'occasion d'un voyage à Berlin en juin 1789, **Mozart (1756-1791)** reçoit commande du roi de Prusse Frédéric-Guillaume II – violoncelliste amateur – pour six quatuors à cordes. Le **n° 22 en Si bémol majeur K 589 "Prussien"** est le deuxième de cette nouvelle série, dont trois seulement verront le jour, les derniers de sa production. Mozart l'écrit en mai 1790, durant une des périodes les plus difficiles de sa vie, en butte à l'incompréhension du public viennois et à des difficultés financières récurrentes. Il confie à son ami Puchberg le « laborieux travail » que lui auront demandé ses deux derniers quatuors, comme cela avait déjà été le cas pour les quatuors dédiés à Haydn.

Si les deux premiers mouvements prolongent l'esthétique galante et le style concertant du premier quatuor "Prussien", les deux derniers retrouvent la modernité du recueil dédié à Haydn. L'*Allegro* de forme sonate fait dialoguer le violoncelle royal avec le premier violon dans les deux thèmes qui le constituent. Ce lyrisme s'amplifie dans le *Larghetto*, où le violoncelle s'épanouit en énonçant un premier thème *arioso*, avant de dialoguer avec le premier violon puis l'alto. Au centre du *Menuetto* construit selon des proportions habituelles, le *Trio* central surprend non seulement par sa forme sonate mais surtout par son poids expressif. S'ouvrant sur un thème d'allure primesautière, son développement très chromatique nous emmène

de manière inattendue dans des tonalités éloignées, sur le fil du rasoir entre tragique et dérision, avant de s'achever sur des traits aigus de violon sur pédale du violoncelle et une gamme dont on trouvera l'écho dans le Finale.

Celui-ci, *Allegro assai* en 6/8 est une merveille d'espièglerie avec son thème *staccato* qui semble jouer une scène d'opéra miniature. Il est repris à la dominante, enrichi par des imitations, dans ce qui constitue une forme sonate monothématique rare chez Mozart, puis développé dans des climats contrastés avant une réexposition suivie d'une coda qui donne au mouvement son parfait équilibre.

Le quatuor à cordes est au cœur de la production de **Haydn (1732-1809)**. Parti du *Divertimento a quattro* de ses débuts, il en fait un véritable laboratoire au sein duquel il explore toutes les facettes de son écriture, apportant à ce genre encore neuf ses premières lettres de noblesse. Son dernier recueil achevé, les six quatuors opus 76, composés en 1797 (au moment où Beethoven songe à écrire ses premiers quatuors), est sans doute le plus expérimental qu'il ait jamais écrit.

Le **quatuor en Si bémol opus 76 n° 4 « Lever de soleil » Hob. III 78** doit son surnom à l'*Allegro con spirito* qui l'ouvre. Il est fondé sur une accélération progressive menant insensiblement du

statisme sur notes tenues piano des premières mesures à un tempo vif de doubles croches *forte*. Cette progression est reprise, intensifiée, lors du développement puis de la réexposition, aboutissant à une puissante coda ff.

L'*Adagio* prolonge cette méditation sur un temps musical étiré à l'extrême préfigurant le dernier Beethoven. De subtils changements d'éclairage harmonique font sans cesse varier l'expression de son motif principal, qui trouve ses accents les plus poignants dans la partie centrale en mi b mineur.

Si le *Menuetto Allegro* renvoie à la tradition populaire du *ländler* autrichien, l'extraordinaire *Trio* central révèle l'attention que Haydn portait aux musiques paysannes ou *alla zingarese*. On y entend, superbement stylisé, quelque instrument à bourdon énonçant une rauque et archaïque mélodie modale.

Haydn retrouve dans le Finale cette veine popularisante qui le caractérise – et dont il a fait un élément essentiel du style classique – avec un thème de contredanse énoncé d'abord *Allegro, ma non troppo*, puis repris après un épisode mineur dans un tempo *Più allegro* pour finir dans un rythme endiablé *Più Presto*, aboutissement du processus entamé dès le premier mouvement.

En 1792, son protecteur le comte Waldstein avait assuré à

Beethoven (1770-1827) « Grâce à votre effort, vous recevrez des mains de Haydn l'esprit de Mozart. ». Il faudra encore six années pour que Beethoven se sente enfin prêt à relever le défi du quatuor à cordes et ose se confronter à ses illustres aînés. Geste inaugural du corpus le plus important de l'histoire du genre par son ampleur et son ambition, le **quatuor opus 18 n° 3 en Ré majeur** est en fait le premier composé par Beethoven, à partir d'août 1798. Quant aux derniers de ses 16 quatuors, mêlant l'art de la fugue au dramatisme de la sonate, ils abandonneront la tradition classique des quatre mouvements pour proposer des solutions formelles inouïes et sans cesse reformulées, dont la modernité effraiera ses successeurs mais inspirera le XX^e siècle, notamment Bartók.

Bien qu'encore fortement ancré dans la tradition viennoise, le premier quatuor révèle des gestes déjà pleinement beethoveniens. Ainsi l'écriture de l'*Allegro* inaugural respecte-t-elle la hiérarchie traditionnelle des instruments et des registres au sein d'une belle forme sonate : chant au violon 1, accompagné par le violon 2 et l'alto dans le registre médium, avec un violoncelle qui se cantonne dans le rôle de basse et de soutien harmonique. Mais l'intervalle ascendant de septième (la - sol) qui ouvre au seul violon 1 le mouvement réapparaît aux moments stratégiques de la forme et se projette sur l'ensemble du parcours dans une tension renouvelée

par un élargissement des registres et des intensités.

L'*Andante con moto* fait davantage dialoguer les instruments. Il met en jeu un thème secondaire *staccato*, sorte de carillon qui contraste par son aspect presque mécanique avec le thème principal méditatif qui est densifié à chaque nouvelle apparition, jusqu'à une ultime métamorphose *smorzando* (en laissant éteindre le son) dans la longue coda.

Le bref *Scherzo Allegro* prolonge le sentiment de rêverie par sa nuance piano, ses points d'orgue et son envolée vers l'aigu lors de sa reprise, malgré les accents à contretemps. Le trio central, en ré mineur, déploie une mélodie volubile du violon soutenue par les trois autres instruments.

Le finale *Presto* à 6/8 est l'un des sommets de l'opus 18. Il doit sa légèreté à la vivacité de ses deux thèmes, motif de trois croches très beethovenien qui traversera l'ensemble du mouvement pour le premier, rythme de tarentelle (croche noire) pour le second. Mais la gravité prend progressivement le dessus par la densité du discours et le primat accordé au rythme, où se préfigure une ébauche du célèbre motif de la future cinquième symphonie.

Alain Nollier est professeur d'Analyse Musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Quatuor Jerusalem

Fondé au cours de la saison 1993/94, le quatuor Jerusalem garde vivante la tradition des quatuors à cordes. Il collabore avec des artistes de premier plan, tels Martin Fröst, Steven Isserlis, Sharon Kam, Elisabeth Leonskaja, Alexander Melnikov, Andrés Schiff... Le quatuor Jerusalem est l'invité régulier des plus grandes scènes internationales. Il se produit à New York, Chicago, Los Angeles, Philadelphie, Washington. Les deux saisons dernières ont vu les quatre musiciens se produire en tournée aux USA. Le quatuor trouve une réception tout aussi enthousiaste en Europe où il est invité par les plus grandes salles, la Tonhalle Zürich, la Herkulessaal de Munich, le Wigmore Hall de Londres, la Salle Pleyel à Paris, entre autres, ou pour des concerts spéciaux par l'Auditorium du Louvre, le Hamburger Ostertöne Festival et les Schubertiades Schwarzenberg. Le Quatuor Jerusalem a un contrat d'exclusivité avec Harmonia Mundi. Ses enregistrements des quatuors à cordes de Haydn ou de *La Jeune Fille et la Mort* de Schubert ont été récompensés par de multiples distinctions, telles le Diapason d'or, le BBC Music Magazine Award dans la catégorie musique de chambre et l'ECHO Klassik. En 2003, le quatuor a été lauréat du premier Borletti-Buitoni Trust Awards et participe de 1999 à 2001 à la nouvelle série de BBC New Generation Artist. Leur actualité récente et à venir compte l'interprétation des quatuors à cordes de Chostakovitch, des œuvres de Mozart, Haydn et Brahms, ainsi que la création mondiale du quatuor à cordes de Brian Elia. Leur dernier enregistrement d'œuvres de Janáček et Smetana est paru en janvier 2014. Le quatuor Jerusalem célébrera son vingtième anniversaire lors de la saison 2015/16.

PETIT GLOSSAIRE

- **Forme sonate** : le style classique viennois (Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert) a constitué son répertoire formel selon un principe de dramatisation du discours musical emprunté à l'opéra, qui permet une expression individuelle et un approfondissement psychologique sans précédent dans la musique instrumentale. On peut y voir l'adaptation du vieux principe aristotélicien (*La Poétique*) selon lequel on doit d'abord exposer personnages et situations, pour ensuite développer les péripéties, avant d'amener au dénouement (*Katastrophè*) : une forme sonate est généralement constituée d'une *Exposition* mettant en jeu deux thèmes (ou groupes de thèmes) et deux tonalités contrastés. Une période de *Développement* reformule ces thèmes ou des motifs en passant par diverses tonalités, intensifiant le discours. Après cette période dramatique, la *Réexposition* réénonce les deux thèmes, cette fois tous deux au ton principal dans le but de résoudre musicalement tensions et conflits. Un mouvement lent, privilégiant le lyrisme, peut s'inscrire dans une forme sonate sans développement. Mozart réarticule parfois ses *Menuets* en y introduisant un deuxième thème qui en fait une véritable forme sonate.

- **Forme rondo** : les finales sont souvent plus vifs et légers que les autres mouvements, introduisant l'esprit populaire du rondo : le thème est alors joyeux, inscrit dans une carrure régulière renvoyant

à la danse, et il revient régulièrement occuper la fonction de refrain, entre des épisodes qui sont autant de couplets.

- **Forme rondo-sonate** : Haydn le premier a créé cette forme "hybride" basée sur l'esprit du rondo, mais enrichi et dramatisé : le *Refrain* fait office de premier thème, et le couplet est constitué du second thème et du développement de la forme sonate. La réexposition apparaît alors comme un retour du refrain.

- **Forme concentrique / forme en arche** : parvenu à la maturité, Bartók compose des œuvres qui s'organisent selon un axe de symétrie : un mouvement central est encadré par deux mouvements de même nature (couche interne), eux-mêmes entourés de deux mouvements extrêmes. Mais cette symétrie est souvent enrichie par un mouvement directionnel qui donne à l'œuvre un sens évolutif (du chromatisme au diatonisme : de l'ombre à la lumière).

- **Gamme acoustique** : gamme heptatonique (7 sons) employée par Bartók, elle est constituée des notes harmoniques engendrées par la résonance naturelle des sons graves. L'on obtient ainsi la gamme Do – ré – mi – fa# – sol – la – si b qui contraste avec la gamme diatonique de do (do – ré – mi – fa – sol – la – si) par son éclat particulier et son énergie.

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
La Région Nord-Pas de Calais,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 Les Inrockuptibles
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Wéo
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
 Daniel Linehan chorégraphe

Fondation
 Crédit Mutuel Nord Europe
Mécène associé
aux productions lyriques



Fondation Orange
Mécène associé
aux projets audiovisuels
 Fondation Orange

Dalkia
Mécène associé
Dalkia

Crédit du Nord
Partenaire événements,
& partenaire associé
Crédit du Nord

Les partenaires événement
 Cic Nord Ouest
 Orange
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Les partenaires associés

Air France
 Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit Agricole Nord de France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 Meert
 Norpac
 Printemps
 Ramery
 Transpole



Réseaux et autres partenaires

OPERAEUROPA www.opera-europa.org
 ROF www.rof.fr
 RESEO www.reseo.org

MUZEMUSE www.muzemuse.eu
 BIG BANG www.bigbangfestival.eu
 BELLES SORTIES de Lille métropole
www.lillemetropole.fr
 INA www.ina.fr





HAPPY DAY *OH LES CHŒURS !*

SAMEDI 7 JUIN DE 14H À 17H

Ateliers chœur d'opéra, gospel et chant marocain : à vous de donner de la voix !

Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21 ou billetterie@opera-lille.fr

VE 6 (20H) & SA 7 JUIN (17H30 ET 20H) / 3 CONCERTS *OH LES CHŒURS !*

VE 6 JUIN 20H

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Best of de célèbres chœurs d'opéras

(*Faust, Carmen, Cendrillon, Rigoletto, La Traviata...*)

Tarifs 5, 8, 13, 17, 22 € / Réduit -18 ans (-20%)

Tarif Opéra en famille : adulte 10 €, enfant 8 €

(dans la limite d'1 adulte pour 3 ados, introduction à 19h30)

SA 7 JUIN 17H30

ENSEMBLE RHOUM EL BAKKALI (MAROC)

Chœur de femmes de Chefchaouen (Maroc)

berceau d'une tradition ancestrale de chants mystiques.

En collaboration avec Attacafa.

Tarif 9 € / Réduit 5 € (étudiants, demandeurs d'emploi).

SA 7 JUIN 20H

THE BROWN SISTERS (GOSPEL/SPIRITUALS)

Venues exceptionnellement de Chigago,

la cité phare de la tradition du gospel et des spirituals.

En collaboration avec Jazz en Nord.

Tarifs 5, 8, 13, 17, 22 €

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. +33 (0)362 21 21 21
www.opera-lille.fr